

sité. Tous les bons congréganistes pendant leur temps d'écolier au Séminaire, invités à cette soirée, se joignirent aux congréganistes actuels. M. François Veillot, de passage à Québec, avait bien voulu répondre à l'invitation qui lui fut faite d'assister à cette séance de piété et d'art. Au-dessus de l'estrade, encadrée de palmiers, éblouissante, sous les jets de lumière, trônait la statue de l'Immaculée.

La Société Symphonique, avec tout l'art qu'elle sait mettre dans sa musique, fit les frais principaux du concert.

Les élèves du Grand et du Petit Séminaire rassemblés en un chœur puissant de plus de 150 voix, chantèrent, accompagnés par l'orchestre, une *Hymne à la Vierge*.

Au début de la soirée, le Préfet actuel de la Congrégation, Roch Rochette, élève de Philosophie senior, présenta aux anciens les hommages de ceux d'aujourd'hui, et les remercia de leur présence à ces fêtes jubilaires. A la fin de la soirée, S. G. Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, répondit au nom des anciens. Il y mit toute l'âme délicate et sensible qu'il a, et toute celle des anciens. Il évoqua les chers souvenirs d'autrefois; ceux de la Congrégation, et ceux de la vie commune au Petit Séminaire. Il déploya aussi, pour les écoliers, les leçons que comporte cette réunion du souvenir. La vie a de graves enseignements à donner à ceux qui la commencent. A l'âge de l'écolier, elle n'est encore qu'un petit ruisseau, clair et frais, tranquille, que couvrent des ombrages protecteurs; plus tard le ruisseau gazouilleur s'élargit, il gonfle ses eaux, moins claires et parfois troublées; il va enfin par des vois multiples et mystérieuses se jeter dans l'océan immense où se rejoignent par delà la mort toutes les vies. Mgr Labrecque dit aux écoliers avec quel soin ils doivent ici, sous le regard de la Vierge, préparer leur avenir pour qu'il soit digne de leurs maîtres, digne du vieux Séminaire, de l'Eglise et de la patrie canadienne.

Après la séance, les Anciens se répandirent dans les salles du Petit Séminaire où ils prolongèrent leurs conversations, leurs chants bruyants et leurs discours improvisés.

Ce ne fut que sur l'heure de minuit que l'on se sépara, emportant dans son esprit, et remplaçant bientôt dans ses rêves, le souvenir d'une journée inoubliable dans les annales du vieux séminaire.

---